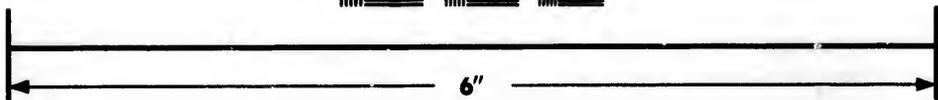
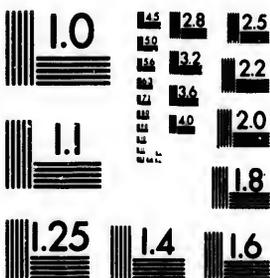


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14590
(716) 872-4503

1.5
1.6
1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

1.0
1.2
1.5
1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0

© 1985

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> Coloured pages/
Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> Pages damaged/
Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> Pages detached/
Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/
Transparence |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur | <input type="checkbox"/> Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression |
| <input type="checkbox"/> Bound with other material/
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure | <input type="checkbox"/> Only edition available/
Seule édition disponible |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées. | <input type="checkbox"/> Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible. |
| <input type="checkbox"/> Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: | |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

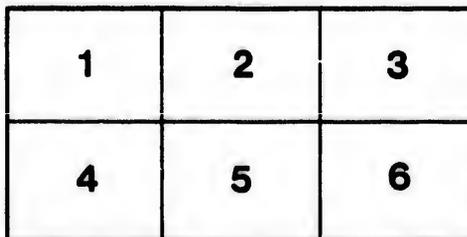
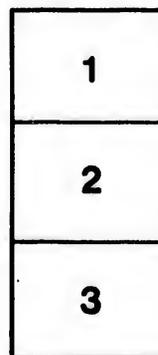
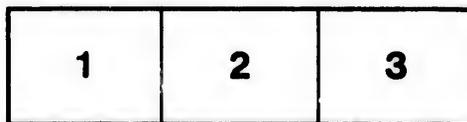
Seminary of Quebec
Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Séminaire de Québec
Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

ails
du
difier
une
page

meta

elure,
à

12X

275
M^r Barbarin P^{te}

LETTRE PASTORALE

9 Mars 48

DE

MONSEIGNEUR

L'ÉVÊQUE DE MONTREAL,

SOLLICITANT

LA CHARITÉ

DE

SES DIOCÉSAINS,

EN FAVEUR

DES ORPHELINS DES IRLANDAIS ÉMIGRANTS.



MONTREAL :

DE L'IMPRIMERIE DE LOUIS PERRAULT,

RUE SAINT VINCENT,

Le 9 Mars 1848
3, rue de l'Université,
Québec 4, QUE.

Le Séminaire de Québec;
3, rue de l'Université,
Québec 4, QUE.

LETTRE PASTORALE DE MONSEIGNEUR L'E-
VEQUE DE MONTREAL, sollicitant la charité
de ses Diocésains, en faveur des Orphelins
des Irlandais Emigrants.

IGNACE BOURGET, par la misé-
ricorde de Dieu et la Grâce du Saint Siège
Apostolique, Evêque de Montréal, etc., etc. etc.

*Au Clergé Séculier et Régulier, aux Communautés
et à tous les Fidèles de Notre Diocèse,
Salut et Bénédiction.*

LA présente Lettre Pastorale est pour vous an-
noncer, Nos Très Chers Frères, que nous avons
à placer deux-cent-vingt-neuf enfans orphelins, et
pour faire à ce sujet appel à votre charité. Vous
n'avez point oublié que le vingt-quatre Juin dernier,
Nous vous donnâmes communication de la Lettre
Encyclique de Notre Saint Père le Pape, qui nous
peignait, sous des couleurs les plus vives, les maux
affreux de l'Irlande, et nous recommandait avec
instance de faire des prières publiques pour des
frères si malheureux.

Vous avez répondu, avec un empressement digne
de tout éloge, à l'invitation si tendre du Père com-
mun des Fidèles, comme le prouvent les nombreux
concours qui ont rempli nos Eglises pendant les
trois jours de supplications indiqués pour chaque
Paroisse. Une des intentions du Souverain Pon-
tife, en nous invitant à faire ces prières, était de

détourner des divers peuples Chrétiens, le fléau qui désolait l'Irlande. Sous ce rapport, nous avons été exaucés, N. T. C. F. ; car pendant que la contagion exerçait de si funestes ravages aux portes de notre ville, la santé publique était beaucoup meilleure que de coutume.

A la vérité, nous avons eu à déplorer ensemble les grandes pertes qu'ont faites le Clergé et les Communautés, pendant ce temps d'épidémie. Mais ce qui nous a consolés, c'est que d'abord la mort de ces généreuses victimes de la charité a été très précieuse aux yeux de Dieu, et qu'ensuite le Seigneur s'est contenté d'appesantir sur nous seuls son bras et vous a épargnés. Car telle est Notre disposition, que Nous pouvons, quand il s'agit de vos intérêts, dire avec l'Apôtre : *“Pour ce qui est de nous, nous donnerons encor. très-volontiers tout ce que nous avons ; et nous nous donnerions encore nous-mêmes pour le salut de vos âmes.—(2. Cor., 12. 15.)*

Ici, Nous avons à vous témoigner, N. T. C. F., combien Nous avons été sensible aux vœux empressés que vous avez bien voulu adresser au ciel pour Nous et pour Notre digne Coadjuteur, lorsqu'il a plu au Seigneur de Nous visiter par la maladie. C'est à vos prières, Nous n'en doutons pas, que Nous devons la santé dont Nous jouissons maintenant. Aussi Nous sentons-Nous pressés d'un ardent désir de consacrer à la sanctification de vos âmes tous les momens de cette vie que le Seigneur a daigné Nous prolonger. Car c'est lui-même qui nous avertit : *qu'il nous faut faire les œuvres de celui qui Nous a envoyés travailler à votre salut, tant qu'il fait jour. Car la nuit arrive pendant laquelle on ne peut plus travailler.* Oh ! oui, N. T. C. F., croyez-le, on se trouve les mains bien vides de

mérites, quand on se voit aux portes de l'éternité ; et que l'on se croit sur le point de paraître devant le Juste Juge, qui juge les justices mêmes, et trouve des taches jusque dans ses Anges ; qui nous prévient dans l'Évangile qu'il faudra payer à sa sévère justice jusqu'à la dernière obole ; et que rien de saillé n'entrera dans le royaume des cieux.

*Faisons donc le bien, N. T. C. F., pendant que nous en avons le temps. (Gal. 6. 10.) Faisons-le à l'égard de tous, mais principalement à l'égard des domestiques de la Foi. C'est l'avis important que nous donne l'Apôtre, et qui nous convient particulièrement dans les circonstances présentes. Car vous n'avez pas oublié ce que Nous vous disions dans Notre Lettre Pastorale du vingt-quatre Juin dernier. L'affreuse mortalité qui décimait à cette époque les Emigrants, faisait une multitude d'orphelins. Ces pauvres enfants n'ayant plus de pères pour les nourrir, ni de mères pour les aimer et les réchauffer sur leurs seins, la religion nous imposait le devoir sacré de les prendre sous Notre protection spéciale. *Orphano tu eris adjutor.* (Ps. 10. 14.) Ils étaient en effet trop malheureux pour ne pas mériter toute Notre compassion. Aussi dès lors Nous les aimions, comme on aime toujours les enfans de sa douleur.*

Notre premier mouvement, en faveur de ces innocentes victimes du fléau dévastateur, fut d'élever la voix, pour vous peindre de notre mieux leurs indicibles souffrances ; ou plutôt les voix plaintives et gémissantes de plusieurs centaines d'orphelins se firent, par notre organe, entendre à vos cœurs, toujours si sensibles, et vous dirent avec tout l'accent de la douleur : “ O vous tous qui passez par “ ces lieux, consacrés par les souffrances de nos “ pères et de nos mères, et où s'élèvent tristement

“ leurs tombes, voyez s’il y a une douleur semblable
 “ à notre douleur. Faites pour nous, pauvres
 “ petits orphelins, ce que vous voudriez que d’au-
 “ tres fissent pour vos propres enfans, si comme
 “ nous, ils avaient le malheur de vous perdre dans
 “ un pays lointain ; si comme nous, ils étaient sans
 “ parens et sans amis sur une rive étrangère ! si
 “ comme nous, ils étaient exposés à toutes les hor-
 “ reurs de la misère, qui poursuivent partout l’or-
 “ phelin ! ”

Nous entrâmes alors dans vos vues, et Nous
 fîmes pour ces enfans étrangers ce qu’assurément
 vous voudriez que tout Evêque fit pour les vôtres
 si, par le malheur des temps, ils devenaient orphe-
 lins, dans quelque pays éloigné où vous seriez
 obligés de vous réfugier, pour échapper à quelque
 grand fléau qui désolerait votre patrie. Pour cela,
 Nous ouvrîmes un Asile afin d’y recueillir les or-
 phelins des émigrans, et Nous le mîmes sous la
 protection de St. Jérôme Emilien, parce que ce
 grand Saint ayant consacré sa vie aux soins des
 orphelins, Nous espérions de son puissant crédit
 auprès de Dieu, le succès d’une entreprise aussi im-
 portante. Notre confiance était d’autant plus juste
 que Nous avions vu de nos yeux, pendant que Nous
 étions à Rome, les fruits merveilleux qu’avaient
 produits et que produisaient encore le zèle et la
 charité de ce père des orphelins. Notre intention
 était de faire soigner ces pauvres orphelins, et de
 les placer ensuite dans de bonnes familles où l’on
 en prendrait soin comme de ses propres enfans.
 Car il Nous semblait qu’il eût été souverainement
 imprudent de Notre part d’exposer la santé publi-
 que en dispersant ces enfans, presque tous atteints
 de la contagion, parmi les habitans de ce Diocèse.
 Dans cette vue, Nous les confiâmes à la charité des

bonnes Religieuses qui les reçurent à bras ouverts, et qui exposèrent leur vie pour leur prodiguer les soins les plus pénibles et les plus répugnants à la nature.

Le Gouvernement de Sa Majesté voulut bien avoir pour agréable un semblable établissement ; et malgré les énormes dépenses que lui occasionnait l'Emigration, il en fit généreusement la dépense. Ce fut le onze Juillet dernier que Montréal vit naître cette nouvelle œuvre, et que Nous eûmes la consolation d'aller chercher Nous-même ces tendres enfans aux Abris de la Pointe St. Charles. Nous devons vous le dire ici, N. T. C. F., dans la sincérité de notre âme, qu'un des plus doux moments de Notre vie fut celui, où, à la tête de cette nombreuse famille d'orphelins, Nous traversions les rues de cette ville, pour les conduire par la main aux hospices qui leur étaient préparés. Le spectacle de ces centaines d'enfans, décharnés par la faim, couverts de haillons et succombant aux attaques de la terrible maladie qui les avaient privés de leurs parens, était trop poignant pour que Nous puissions jamais l'oublier.

Depuis qu'il est fondé, l'on y a reçu six cent cinquante orphelins, sur lesquels cent quatre-vingt-huit ont été placés ou réclamés, et trois-cent-trente-deux sont morts. Il en reste donc encore cent trente. De plus, il s'en trouve aux hôpitaux de la Pointe St. Charles quatre-vingt-dix-neuf autres, qui n'ont pu être placés au dit Asile. Telle est en peu de mots l'histoire de la fondation de l'Asile de St. Jérôme, dont l'objet est de recueillir et de soigner les orphelins Irlandais, en attendant qu'on puisse les placer dans des maisons honnêtes et charitables. Il s'élève lentement, au milieu des peines

et des souffrances, ce monument de charité ; mais il est arrosé de trop de sueurs et de sang, pour n'être pas béni de Dieu et des hommes.

C'est en faveur des deux-cent-vingt-neuf orphelins dont Nous venons de vous parler, N. T. C. F., que Nous vous écrivons aujourd'hui, pour vous exhorter à les accueillir dans vos maisons et à les élever comme vos enfans. Pour vous porter plus efficacement à ce devoir de charité, Nous empruntons le langage de St. Paul, et Nous vous disons ce qu'il disait à son bien-aimé disciple Philémon, pour l'engager à recevoir dans sa maison un serviteur fugitif. *Nous rendons grâces à Dieu, nous souvenant sans cesse de vous dans nos prières, en apprenant quelle est votre charité et la foi que vous avez dans le Seigneur Jésus, et envers tous les Saints, c'est-à-dire les pauvres qui le représentent sur la terre. Les nombreux établissemens que l'on voit s'élever de toutes parts, par vos inépuisables largesses, font éclater aux yeux de tout le monde la libéralité qui naît de votre foi, et font connaître les bonnes œuvres qui se pratiquent parmi vous pour l'amour de Jésus-Christ. Votre charité, N. T. C. F., Nous a donc comblé de joie et de consolation, en voyant que les cœurs des saints ont été tant soulagés par votre compassion, Viscera Sanctorum requieverunt per te, frater.* Car Nous devons vous remercier ici en particulier des aumônes que vous Nous avez transmises, pour répondre à l'appel que Nous fîmes à votre charité, dans Notre Lettre du vingt-quatre Juin dernier ; tout en vous informant que ces secours ne pouvaient venir plus à propos, à cause des dépenses considérables qu'il Nous a fallu faire pour soulager, autant que possible, d'aussi grandes misères.

Plein de la grande confiance que Nous inspire votre charité passée, Nous Nous adressons aujourd'hui

d'lui à votre bonté accoutumée, et Nous vous prions d'en faire sentir les effets à ces pauvres orphelins qui sont si chers à votre cœur. *Nous aurions bien l'autorité de vous le commander au Nom de Jésus-Christ, en faisant valoir ici le précepte de la charité; Mais Nous préférons laisser agir les motifs de l'amour, toujours plus puissants sur des cœurs tendres et généreux. Propter caritatem magis obsecro.*

Or, la prière que Nous vous faisons est pour ces enfans que Nous avons engendrés dans les liens et les douleurs de la terrible épidémie, qui les a privés des seuls soutiens qu'ils eussent au monde. Nous les confions à vos soins charitables; recevez-les comme les objets de notre plus tendre compassion: ut mea viscera suscipe.

Oui, N. T. C. F., recevez-les sans nullement considérer que, selon la chair, ils sont d'une origine étrangère à la nôtre; car unis comme ils le sont à Jésus-Christ par la foi, il ne font avec nous qu'un seul et même peuple. *Quanti autem magis tibi, et in carne et in Domino.*

Recevez-les sans non plus considérer que d'abord ils pourraient vous être à charge; car vous savez très-bien que la charité, pour être méritoire, doit s'exercer gratuitement, et pour l'amour de Jésus-Christ. Au reste, avec Dieu, il n'y a rien de perdu, et tout est récompensé au centuple dans ce monde, avec promesse de la vie éternelle dans l'autre. Philémon en est ici une preuve frappante, car pour avoir fait grâce à Onésime, pour lequel le grand Apôtre avait déployé toutes les richesses de son éloquence, en faisant parler toutes les entrailles de sa charité, il eût le bonheur d'en faire un compagnon fidèle de St. Paul, un Evêque embrasé de zèle, un glorieux Martyr de Jésus-Christ.

Il en sera de même de nous tous, N. T. C. F., et il faut l'espérer. En adoptant ces pauvres enfans, Nous en ferons des compagnons de notre foi, de bons prêtres, de ferventes Religieuses, d'excellens concitoyens qui, élevés parmi nous, feront toujours cause commune avec nous. *Qui tibi aliquando inutilis fuit, nunc autem et mihi et tibi utilis.*

Recevez donc, Ministres du Seigneur, et adoptez ceux de ces enfans à qui la Divine Providence a départi d'heureuses dispositions ; et espérez que par les généreux sacrifices que vous ferez pour leur procurer une bonne éducation, ils deviendront un jour l'ornement du sanctuaire, et vos dignes collaborateurs dans les travaux du saint ministère : *ut mea viscera suscipe.*

Recevez, Séminaires et Colléges, et adoptez quelques-uns de ces tendres enfans, que la nature et la grâce se sont plu à orner de riches talens, exprès, ce semble, pour vous récompenser de la charité que vous allez exercer, en cultivant leurs bonnes qualités et en les rendant capables de vous aider à remplir la belle mission que vous a donnée la Divine Providence : *ut mea viscera suscipe.*

Recevez, Communautés consacrées à l'enseignement, ou à la charité, et adoptez ces pauvres orphelines qui vous tendent leurs petites mains suppliantes. Ah ! sans doute qu'en jetant dans leurs cœurs pleins de foi, la bonne semence d'une éducation religieuse et soignée, vous en ferez pour la plupart de dignes épouses de Jésus-Christ, qui travailleront avec vous à faire bénir en tout lieu vos Saints Instituts, en multipliant les œuvres de justice que vous opérez pour la plus grande gloire de Dieu : *Ut mea viscera suscipe.*

Recevez, pieux et charitables Laïcs, et adoptez ces tendres enfans avec cette joie cordiale qui caractérise la vraie charité. Ayez pour eux toute la tendresse que vous aimeriez à voir chez ceux qui recevraient vos propres enfans s'ils avaient le malheur de vous perdre, et si, relégués sur une terre étrangère, sans parens et sans amis, ils étaient réduits à une aussi affreuse misère. N'est-ce pas le temps, s'il en fut jamais, d'accomplir ces touchantes paroles du Seigneur : *Faites aux autres ce que vous voudriez qu'on vous fit; Prout vultis ut faciant vobis, homines, et vos facite illis similiter.* (Luc, 6, 31.)

Animés de ces sentimens, vous accueillerez ces enfans, vous les élèverez avec soin, vous les corrigerez avec bonté, vous les aimerez avec tendresse. Oh ! qu'ils vous paraîtraient intéressans et aimables, ces enfans, si vous saviez comme ils sentent vivement le bien qu'on leur fait ; comme ils sont reconnaissans pour ceux qui en prennent soin, comme ils prient avec foi le Père des miséricordes pour ceux qui les assistent ; comme ils s'embrassent avec de vifs transports de joie, quand ils se rencontrent, après s'être cru morts ; comme ils sont émus, quand il leur faut se séparer les uns des autres pour ne plus peut-être jamais se revoir ; comme ils pleurent, quand on leur rappelle le souvenir de leurs chers parens ou de quelques-unes des personnes charitables qui ont sacrifié leur vie pour les soulager dans leur malheur ; comme ils regardent avec attendrissement ceux qui les viennent voir pour les adopter, dans l'espoir d'être assez heureux pour fixer leur choix ; comme ils sont fermes et décidés, quand il leur faut rejeter les offres flatteuses de ceux qu'ils connaissent être les ennemis de leur foi ; comme elles sont sincères et abondantes les larmes qu'ils versent, quand il est question de dire adieu.

aux tendres mères que la Religion leur a préparées dans leur malheur.

Tels sont, N. T. C. F., les enfans si malheureux, mais en même tems si intéressans que Nous vous conjurons de recevoir et de bien traiter, comme étant les plus tendres objets de notre compassion. *Ut mea viscera suscipe. Si vous nous considérez comme vous étant étroitement uni par les liens sacrés qui attachent le Pasteur à ses brebis, recevez-les comme Nous-même ; si ergo habes me socium, suscipe illum sicut me.* Si ces pauvres enfans vous entraînent dans quelques dépenses, mettez-les sur notre compte ; *si autem aliquid nocuit tibi aut debet, hoc mihi imputa.* Car vous n'ignorez pas que Nous aurions droit d'exiger de vous une part des biens temporels que vous donne le Seigneur ; parceque, travaillant à l'Autel, nous pourrions vivre de l'Autel. Si donc vous Nous êtes redevables à cause du ministère que nous exerçons pour le salut de vos âmes, veuillez bien vous acquitter dans la personne de ces pauvres orphelins : car Nous regarderons comme fait à Nous-même tout ce que vous ferez pour eux. *Reddam, ut non dicam tibi, quod et teipsum mihi debes.*

D'ailleurs, N. T. C. F., en vous exhortant à faire cette belle œuvre, notre intention est de vous fournir une occasion précieuse d'attirer sur vos familles les bénédictions abondantes qui se répandent toujours dans les maisons des Orphelins. Et qui pourrait en douter, lorsque J. C. nous assure dans l'Evangile, que tout ce que l'on fait à l'un de ces petits, c'est à lui-même qu'on le fait. Faisons donc tous ensemble cet excellent Acte de charité, pour honorer notre foi en recevant J. C. qui nous dit, en nous présentant ces pauvres enfans : *Je suis étranger*, et je ne sais où reposer la tête ; vous ne

me refuserez pas une place dans vos maisons. *Ce que vous ferez à l'un de ces petits, c'est à moi-même que vous le ferez.*

Nous allons imiter le bel exemple que nous a donné, dans le tems même que la contagion répandait partout la terreur, l'Archidiocèse de Québec, où l'on a vu un dévouement digne de toute admiration, et un empressement incomparable à recueillir ces pauvres orphelins. Nous allons tous ensemble offrir au Père des miséricordes cet acte de charité pour demander trois faveurs ; outre la vie éternelle promise à la charité.

La première, Que notre peuple conserve avec soin, par sa bonne conduite, l'héritage de ses pères :

La seconde, Que d'abondantes bénédictions se répandent sur les Associations charitables et bienveillantes, formées dans le noble but de procurer à ce peuple les moyens de se fixer sur cette terre que lui assigna la Divine Providence, quand elle partagea toutes les contrées de l'Univers, entre les diverses nations du monde : et pour lui apprendre à la cultiver avec intelligence, pour que sa main laborieuse recueille au centuple la semence qu'elle aura jetée dans son sein :

La troisième, Que tous les enfans du sol trouvent à exercer leurs talents et leur industrie dans le sein de leur patrie, afin de n'être plus dans la triste nécessité d'errer par milliers çà et là, pauvres et méprisés de ceux qui exploitent leurs forces physiques pour faire fortune à leurs dépens.

Nous vous écrivons ceci dans la confiance que Nous donne votre soumission, sachant que vous en ferez encore plus que Nous ne vous en disons. Que la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit.—Amen.

Sera notre présente Lettre Pastorale lue et publiée en Chapitre dans toutes les Communautés Religieuses, et au prône dans toutes les Eglises Paroissiales, le premier Dimanche après sa réception.

Donné à Montréal, en notre Palais Episcopal le neuf Mars, mil huit cent quarante-huit, sous notre seing et sceau et le contre-seing de notre Assistant-Secrétaire.

Place + du Sceau.

✠ IG. EVEQUE DE MONTREAL.

Par Monseigneur,

LOUIS-ZEPHIRIN MOREAU, Ptre.

Assistant-Secrétaire.

(Vraie Copie.)

L. Z. Moreau Ptre. Assist. Secrétaire.

P.-S. Les personnes qui se proposent d'adopter quelque orphelin ou orpheline, doivent se présenter à l'Evêché avec un certificat de leur curé.

✠ IG. EV. DE M.

pu-
ités
ses
ep-

oal-
ous
tre

ter
à

